

Eglises

Pétition

www.protegeons-les-refugies.ch
Signez la pétition de l'Entraide protestante qui appelle le Conseil fédéral à ouvrir des voies d'accès sûres vers la Suisse pour les réfugiés les plus vulnérables.



Religion

Sabine Pétermann, de Médias-Pro (protestants dans les médias) et Fabien Hünenberger de Cath-Info (Centre catholique des médias) présentent le site RTSreligion.ch, qui propose magazines religieux, chroniques spirituelles, messes et cultes...



À PROPOS

Slogan de carême

La campagne de carême 2018 porte sur le changement avec ce slogan: Prenons part au changement et créons ensemble le monde de demain...

Voilà donc le cri d'alarme lancé. Nous nous inquiétons toutes et tous de l'évolution du monde: les tensions politiques, les inégalités et la crise climatique ne cessent en effet de s'aggraver. Les personnes qui en souffrent le plus sont celles qui sont déjà démunies. Quelles contributions pouvons-nous y apporter, quels changements? A nous de réfléchir maintenant!

Au-delà des solutions que chacun est amené à trouver, il y a les actions de soutien concrètes, les soupes de carême, le jeûne, la vente de roses, de sel, du pain, et bien d'autres. Nous sommes sollicités de toute part. Alors que faire, à qui donner, qui soutenir, qui choisir, peut-on répondre à toutes les demandes? Devons-nous faire comme la femme dans le texte de l'Evangile de Marc «elle a mis son nécessaire, tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre»?

Quel que soit votre choix, sentez-vous libre. On peut partager, réaliser des projets, offrir de son temps. Chacun peut déployer des trésors d'imagination pour aider en temps ou en argent! Mais il nous faut AGIR: pour notre Terre, pour ses habitants, la Terre que Dieu nous a donnée.
DORIS ZERMATTEN,
CONSEILLÈRE SYNODALE



Le pasteur
Stephan Dreyer
en famille. DR

Un jeune pasteur haut-valaisan

INTERVIEW L'Eglise réformée évangélique du Valais s'étend sur l'ensemble du canton, et des paroisses protestantes germanophones sont actives à Brigue, Viège, Loèche et Sierre. Un jeune pasteur vient d'arriver dans la région.

Stephan Dreyer quel a été votre parcours personnel jusqu'à aujourd'hui?

J'ai grandi dans le canton de Soleure et j'ai eu la chance de vivre une enfance protégée dans un village agricole, dans un environnement rural idyllique. J'en suis toujours reconnaissant à mes parents. Dès mon plus jeune âge, j'ai souhaité devenir pasteur. A l'adolescence, ce rêve s'est estompé. Cependant, ma vocation s'est précisée au moment où j'ai préparé ma maturité fédérale. Pendant cinq ans, c'est à l'Université de Berne que j'ai étudié la théologie, avec passion. En 2016, en la cathédrale de Berne, j'ai été consacré au ministère pasto-

ral. La même année, j'ai épousé une Valaisanne de la vallée de Saas. Neuf mois plus tard, nous tenions notre fille Selestine Theodora dans nos bras.

En quoi consiste votre ministère aujourd'hui en Valais?

Je suis employé à 85% par l'Eglise réformée évangélique du Valais. Actuellement, 50% de mon temps est consacré aux paroissiens germanophones de Sierre et environs. Là, je m'occupe de toutes les tâches pastorales: cultes, catéchèse, formation d'adultes, accompagnement des fidèles, etc. Ensuite, 15% de mon travail se vit dans la communauté protestante de Loèche-

les-Bains. Le centre paroissial se trouve dans le bâtiment du Rathaus, où un culte est célébré tous les dimanches. Enfin, je passe 20% de mon temps dans la paroisse de Viège. Je m'y concentre sur l'éducation, l'aumônerie d'un foyer pour personnes âgées et les visites à l'hôpital. Ainsi, je suis un pasteur assez mobile et polyvalent, engagé dans des contextes et des lieux très divers.

Quels sont vos rêves pour le Valais et pour l'Eglise?

Optimiste de nature, j'ai beaucoup de rêves pour l'Eglise et le Valais. Pour le canton et pour toute la Suisse, j'espère que les valeurs chrétiennes

retrouveront leur place dans tous les domaines de la vie. Au lieu de nouvelles lois et contraintes extérieures sans cesse renouvelées, notre économie et notre politique ont à nouveau besoin d'un amour pour Dieu et pour le prochain qui vienne du cœur. Je rêve d'une société où justice et amour vont de pair. Et mon grand rêve pour l'Eglise, c'est que les gens aient un réel intérêt pour le message bienfaisant et éternel de la parole de Dieu. Je prie et je m'engage aussi pour que les jeunes redécouvrent tous les trésors contenus dans la Bible, et qu'ils aient envie de transmettre cet amour et cette espérance à la génération suivante. **PASTEUR PIERRE BOISMORAND**

FÊTE

Pâques: poisson d'avril?

Cette année, Pâques, fête de la résurrection du Christ, tombe le 1er avril! Le fait est assez rare pour être souligné, puisque la dernière fois, c'était en 1956, et que l'événement ne se reproduira au XXIe siècle qu'en 2029 et 2040. Moi, j'aime le 1er avril, parce que c'est un jour de sou-



rire et de liberté. On annonce de vraies-fausses nouvelles, et on peut coller subrepticement un poisson dans le dos de nos proches. Bref, on est autorisé à dire un peu n'importe quoi, et à jouer sur ces ambiguïtés qui brouillent notre jugement au risque de nous faire prendre des vessies pour des lanternes et la fiction pour le réel... Mais alors, que se passera-t-il au matin du 1er avril, quand le pasteur que je suis annoncera que «Jésus est vivant», qu'il est «vraiment ressuscité»? Mes auditeurs vont-ils sourire,

se moquer, dénoncer une bonne blague, un conte à dormir debout, et dire qu'ils ne sont pas dupes? La lecture des évangiles nous révèle que les disciples eux-mêmes ne croyaient pas possible que Jésus ait vaincu la mort. Comme Thomas, ils doutaient et peinaient à reconnaître ce Christ-

ressuscité qu'ils avaient pourtant côtoyé plusieurs années. Je ne chercherai pas ici à convaincre les incroyants, même si je sais qu'ils doutent, eux aussi. Car même les plus sceptiques s'interrogent. Et j'entends leur questionnement intérieur: «Et si tout cela était vrai? Et si la vie était quand même plus forte que la mort? Et s'il était possible qu'un jour je retrouve dans l'amour ceux qui sont si chers à mon cœur?»

PASTEUR PIERRE BOISMORAND

MÉDITATION

Perdre pour gagner

Bien rares sont les personnes qui aiment perdre; ni perdre au jeu ni perdre son temps, encore moins perdre la face. L'humain est ainsi fait qu'il préfère gagner; gagner la première place, gagner sa vie et si possible correctement voire confortablement, se gagner de nouveaux amis. Tout cela prend place dans un jeu subtil et complexe de comparaison et de concurrence; tout cela est conditionné par le regard que l'on porte sur soi-même et sur l'autre, par le regard que l'autre porte sur moi.

Jésus nous invite justement à changer ce regard et à sortir de cette logique d'évaluation réciproque des performances et des avoirs. Entrer dans la logique du service – servir Dieu en servant mon semblable, mon prochain: De quoi as-tu besoin, que puis-je faire pour toi? Servir c'est n'être ni devant ni derrière, ni au-dessus ni au-dessous; servir, c'est tout simplement être avec...

Celui qui sert n'a rien à perdre, mais tout à gagner. Servir, voie glorieuse vers la vie!

**FRANÇOIS SCHLAEPPI, PASTEUR
DE LA PAROISSE PROTESTANTE DE SION**

MÉMENTO

• **Autour de la pensée de Jean Vanier.** Les jeudis 22 mars et 24 mai de 14 à 17 heures à Martigny (Visitation), Ch. Pont anime un atelier créatif. Inscriptions: cholpont@bluewin.ch, 079 885 78 77.

• **Carême à la cathédrale.** Dimanche 18 mars à 17 heures, conférence de L. Girard: «La résurrection: une idée parmi d'autres?»; et vendredi 23 mars à 20 h 30, concert de l'Harmonie municipale de Sion: la «Passion selon Saint-Marc».